

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Viney, 15 mai 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Viney, 15 mai 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (86bisr, 87r, 88v, 89r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Viney, 15 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45955>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Viney](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin répond à une lettre de Viney. Il le met en garde contre l'esprit de cabale. Il lui rappelle qu'il avait été convenu avec Alfred Denisart qu'il serait sous-chef de comptabilité, et donc chargé de surveiller l'exactitude du travail comptable dans tous ses détails. Aussi, Godin est-il étonné d'apprendre par son fils Émile qu'il n'a pas eu communication en temps convenable des lettres sur le chemin de fer, alors qu'il lui revient de prendre connaissance des lettres à l'ouverture du courrier. Il lui demande des éclaircissements et des renseignements sur des négligences commises à l'égard de la caisse. Il souhaite également avoir des renseignements sur la tenue de la caisse de secours. Il l'encourage à exercer sa surveillance sur la comptabilité et de proposer à Denisart ou à lui-même les changements à effectuer. Godin juge enfin que le bureau de la caisse de secours doit rester dans l'atelier de comptabilité et non être installé dans la fonderie, mais il soumet la question à la commission administrative.

Support Un passage du texte de la lettre (fol. 86bisr) est souligné au crayon bleu.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Conflit](#), [Critiques](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Denisart, Alfred](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

Paris 15 Mai 78

Monsieur Viney.

En m'écrivant vous faite  
une remarque sur le ton de  
votre lettre, et en effet elle  
respice la contagion de cet  
esprit de cabale qui est autour  
de vous. Nous ne sauriez trop  
vous mettre en garde contre  
cela, car s'il peut y avoir  
quelque chose de vrai dans vos  
appréhensions, elles risquent  
d'être singulièrement exagérées  
par les influences extérieures.

Dans tous les cas, je vous  
fais immédiatement une remar-  
que, c'est que dès votre entrée  
il a été convenu en présence  
de M. Demisart et de vous que  
vous alliez exercer comme  
sous chef de comptabilité,

surveiller par conséquent  
l'exactitude du travail comp-  
table dans tous ses détails  
ce qui suppose qu'il n'y a  
rien qui échappe à votre examen.  
Je vous donc étonnant qu'il  
me soit écrit par mon fils que  
vous ~~avez~~ n'avez pas reçu com-  
munication de lettres concernant  
le chemin de fer en temps  
convenable. C'est à vous  
aussitôt l'ouverture du cours  
de prendre connaissance des  
lettres qui attirent votre atten-  
tion.

Vous m'avez signalé des  
négligences commises à l'égard  
de la caisse. Il m'a déjà de  
vous demander de ma part  
des éclaircissements à ce sujet que  
je préférerais à ceux que vous  
me donnez, ce serait de me  
dire le motif qui donne lieu



à ces négligences, et quels sont  
les employés à qui elles incombent.  
Mauilly ne peut obtenir de me  
donner ces renseignements.

Je vous dirai à peu près la même  
chose en ce qui concerne ce qui  
doit être affiché comme situation  
de caisse de secours. Un employé  
était chargé de ce travail et en avait  
par conséquent la responsabilité.  
Pourquoi n'avez-vous pas jugé  
à propos de régulariser l'affaire  
et de maintenir à cet employé l'obli-  
gation de faire son devoir. Dites-  
moi aussi quel employé on était  
chargé. Votre action peut être d'autant  
plus utile que vous vous occuperez  
de surveiller l'action des autres  
dans les attributions qui leur sont  
dévolues, et dans lesquelles vous  
ne devez opérer les changements  
que d'accord avec M. Demisart, ou  
après m'en avoir référé à cet

accord ne s'établissait pas  
entre nous.

Je ne suis pas aussi effrayé  
que vous paraissiez l'être de l'état  
de ma comptabilité; ce n'est pas  
que j'empêche en aucune façon  
les observations que vous pouvez  
me faire, mais je vous engage  
surtout à faire qu'elles soient  
nettes et précises.

Je vois des inconvénients à mettre  
le bureau de la caisse de secours à la  
fonderie, c'est un emploi comp-  
table qui doit rester dans l'atelier  
de comptabilité, mais la commis-  
sion administrative tout-fois  
pourrait étudier la question.

tout en cherchant à faire votre  
devoir, cherchez aussi, je vous prie,  
à faire en sorte que le concert  
s'établisse, c'est ce que je demande  
à tout le monde.

Amille agréer mes civilités  
sincères.

Henri